

CHOSSES ET AUTRES

—Les crinolines et les franges reviennent à la mode.

—Une dépêche d'Algers dit que la situation est très critique en Algérie, et que les tribus se soulèvent.

—On croit que le parlement provincial sera prorogé dans le cours de la semaine prochaine.

—Il paraît décidé, dit le *Nouvelliste*, que l'hon. M. Chapleau partira pour l'Angleterre le 4 juillet.

—Les protestants de Québec s'organisent en comité pour secourir séparément les familles protestantes qui ont souffert dans l'incendie du faubourg St-Jean.

—Les honorables MM. Chapleau et Mercier ont été invités à faire chacun un discours à l'occasion de notre fête nationale.

—L'ingénieur de la ville de Québec est d'opinion que les 600 maisons devenues la proie des flammes, étaient habitées par au moins mille familles.

—Le Révd. M. Audet Forget-Despatis, principal du collège de Saint-Boniface, et secrétaire privé de Mgr l'archevêque Taché, est mort dernièrement à Saint-Boniface.

—On annonce que M. Chicoyne, avocat de Sherbrooke, doit se rendre en France pour organiser une entreprise considérable au profit de la colonisation des Cantons de l'Est.

—Il y a en Angleterre 23,000 femmes-cultivateurs. Elles jouissent de tous les privilèges des propriétaires. Elles votent sur les questions municipales, mais elles ne votent pas pour les membres du parlement.

—La police de St-Petersbourg a découvert un complot organisé pour amener un soulèvement général du peuple. Tous les ponts conduisant à la ville devaient être détruits pour empêcher les troupes de passer.

—Les communistes de Paris ont fait une tentative pour détruire la statue de Thiers, à St-Germain, en la faisant sauter par la poudre. La statue est légèrement endommagée.

—Sitting Bull, le fameux chef sauvage, a reçu avis que le gouvernement canadien ne lui accordait pas de "réserve." Les Indiens sont tranquilles dans le Nord-Ouest.

—Le président de la République française, M. Grévy, a un salaire de \$240,000. Son salaire régulier est de \$120,000 auquel il faut ajouter \$60,000 pour les réceptions et \$60,000 pour les frais de voyage.

—La fabrique de la haute-ville (Québec) a décidé de commencer incessamment les travaux de reconstruction de l'église St-Jean. On croit qu'elle pourra être ouverte au culte le premier novembre prochain.

—Le couvent de Mascouche, paroisse voisine de Terrebonne, est devenu la proie des flammes la semaine dernière, ainsi que la maison de M. Léveillé. On suppose que le feu a été mis accidentellement par un vieillard dans la cour du couvent. Les RR. Sœurs n'ont presque rien sauvé. Il y a \$8,000 d'assurance, mais les pertes sont bien plus élevées que cela.

—A une assemblée générale des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Joseph de la Beauce, il a été décidé unanimement de supprimer la procession et le banquet qui devaient avoir lieu le 24 juin, et de les remplacer par une quête en faveur des incendiés de Québec, à la messe qui sera chantée ce jour-là.

—Il a été lu au prône des églises une lettre de Sa Grandeur Mgr de Montréal, défendant aux catholiques de prendre part à des excursions ou voyages de plaisir le dimanche et les jours de fêtes d'obligations—ces excursions ou voyages de plaisir

—sir fussent-ils organisés dans un but de charité. Sa Grandeur déconseille aussi les piques-niques et autres parties de plaisir du même genre le jour du Seigneur.

—Le Dr Tanner est surpassé. Les journaux anglais racontent un fait curieux qui se passe en Ecosse. Une jeune fille, âgée de quatorze ans, peut vivre sans prendre de nourriture; elle est fille d'un ouvrier du chemin de fer, et n'a rien mangé depuis le commencement de l'année. Son poulx est naturel; elle dort à peine et est horriblement maigre, ce qui se comprend. Elle ne se soutient qu'en buvant de l'eau.

—On rapporte qu'on a déménagé en toute hâte une femme malade lors de l'incendie de Québec. Dans la précipitation, on a déménagé en même temps qu'elle un paquet que l'on croyait renfermer son enfant, âgé d'une couple de jours.

Lorsqu'on a été rendu en lieu sûr et que le paquet eût été développé, on y trouva un gros chat. Il était temps cependant encore, et l'enfant put être dérobé aux flammes.

—On écrit de St-Petersbourg à l'*Intransigeant*: "L'impératrice a trouvé, glissé entre les feuilles de son livre d'heures, un dessin à la plume étranger au texte de l'ouvrage. Des deux côtés se trouvaient un gibet: sur l'un, était dessiné la femme Jessa Helfmann, pendue dernièrement, et sur l'autre l'impératrice. Au pied de chaque gibet, un nouveau-né. La lugubre esquisse portait cette légende: *Ceil pour ail! Ton enfant aura le sort du mien!* A la vue de ce dessin, l'impératrice est tombée évanouie, et se trouve, depuis lors, dans un état de surexcitation qui inspire de sérieuses craintes à son entourage."

—Le chien qui fut jeté du haut du pont de la chute Niagara et qui a échappé à la mort d'une manière si miraculeuse, est encore vivant sur la pointe Taylor. De la nourriture est jetée à l'animal chaque jour dans un sac de papier, d'une hauteur de plus de 200 pieds. Dès que le sac frappe le roc, il se déchire, et le chien dévore le contenu. Une foule de personnes va chaque jour visiter le lieu où est le chien. Un nommé C. Kalbfleisch, agent pour la vente des billets du chemin de fer, a trouvé un plan pour le sauver, lequel il espère mettre à exécution sous peu, le voici: le chien sera laissé sans manger deux ou trois jours, et lorsqu'il sera bien affamé, un sac à ressort contenant un morceau de viande sera descendu. De cette manière, il croit que le chien entrera dans le sac qui se refermera de lui-même, et on pourra remonter sur la côte le prisonnier de la pointe Taylor.

À NOS ABONNÉS

Notre agent, M. Aymong, visite en ce moment Québec et les paroisses sur le chemin de fer Q.M.O & O., entre Montréal et Québec, dans le but de recueillir des souscriptions et de percevoir ce qui est dû à l'administration du journal par abonnement. Nous espérons que les nombreux amis que nous comptons déjà dans les endroits que visitera M. Aymong, voudront bien lui donner tous les renseignements qui pourraient faciliter sa tâche et rendre la propagande du journal efficace. Nous comptons aussi que ceux qui nous doivent s'empresseront de régler avec lui sur présentation de leur compte, afin de lui épargner des courses et des dépenses inutiles.

Des gens qui se glorifient d'être dévots et ceux qui se font une gloire de ne pas l'être ont également tort. Etre pharisien ou impie ne vaut pas mieux l'un que l'autre.

L'homme sage qui entend, pendant des années, les sottises, les folies, les jugements ridicules et téméraires, les médisances et les calomnies qui se débitent dans le monde du matin au soir, doit désespérer parfois de devenir sourd.

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

Adressez les communications concernant ce département aux "Jeux d'esprit, bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal."

No. 238.—CHARADES.

Mon premier est invisible  
Et pourtant très sensible.  
Mon second, ami du goût,  
Se voit rechercher partout,

*Mais renfermant souvent quelque fade sornette,  
Mon tout est le poème aimé du mauvais poète.*

M. COUPAL, St-Michel de Napierville.

No. 239.

Mon premier se remplit du bon jus de la vigne;  
On ne voit que de l'eau des bords de mon second;  
Pesé sous tous rapport, mon tout n'a rien de digne  
Il est vain et frivole, et n'est en rien fécond.

V. P., Isle Dupas.

No. 240.

Mon premier a pour toi beaucoup d'attachement,  
Mon second te donne très libéralement,  
Mon tout sert à parer les cheveux de ta tête  
Lorsque tu te montres dans tes beaux jours de [fête

Madame E. B., Deschambault.

No. 241.

Conjonction mon premier,  
Est sans tache mon dernier,  
Notes reçoit mon dernier.

M. A. L. A., Berthier.

No. 242.

Article mon premier,  
Adjectif mon dernier,  
Et mon tout surnom d'un roi  
N'appartient à personne plus qu'à moi.

Mme THS. LEBEL, Métis.

No. 243.—ENIGMES.

Bien que d'abord, je frappe sans parler,  
On ne doit pas me croire fort terrible,  
J'importe souvent jusqu'à réveiller  
Celui qui dans son lit est tranquille et paisible.

J'ai des égards que bien des gens n'ont pas.  
De la civilité j'entends bien la rubrique,  
Suivant la qualité je règle la musique,  
Et prends un ton ou plus haut ou plus bas.

Quelquefois je m'explique en maître,  
Et d'autre fois fort humblement,  
Je suis fixe et mobile, et tout mon mouvement  
Est sans quitter l'endroit où j'ai coutume d'être.

Enfin, pour n'omettre ici rien,  
Dans mon ordinaire exercice  
Je ne parle ni anglais ni suisse,  
Pourtant, ces peuples m'entendent bien.

Dame PHILIPPE BOIS, Ste-Flavie.

No. 244.

Eh bien, lecteurs, je m'adresse à votre savoir.  
En plein midi votre œil ne peut me voir,  
Mais vous me voyez fort bien dès que vous ne [voyez goutte,  
Eh bien! dans ce chaos, trouvez-vous quelqu'un [voulez?

ALPHONSE AUBUT, Ste-Flavie.

No. 245.—MOTS CARRÉS

Equivalent de non,  
D'un conduit d'eau le nom,  
Combinaison chimique,  
Un homme tyrannique.  
Une reine fort belle  
Mais aussi fort cruelle.

B. E. P., Berthier.

No. 246.

Mon premier, à bon droit, s'appelle notre père;  
Mon second, en France, fut ministre de guerre;  
Mon troisième, un grand lac de la centrale Asie;  
Mon dernier, du mulet, est la plus chère amie.

Mlle C. D., Québec.

MOTS EN LOSANGE A COMPLÉTER.

No. 247.

T M . R  
M . . . S  
R . . . R  
S . . R  
R

LÉGER LEMELIN, Québec.

Est-il autre chose que la religion capable de sauver la femme qui, jeune encore et belle, voit tout les jours revenir à sa maison son mari enivré et brutal?

Est-il autre chose que la religion capable de fortifier l'homme qui, connaissant ses semblables, sachant qu'il n'a rien à attendre d'eux, travaille cependant à leur bonheur terrestre ou éternel?

UNE CONSIDÉRATION. — Lorsque la maison Dupuis Frères s'ouvrit sur la rue Ste-Catherine, quartier est de la ville, presque personne dans le commerce de marchandises sèches du moins, ne faisait d'annonces. Voyant cette maison prospérer avec un système d'annonces sages et véridiques, toutes les autres l'imitèrent bientôt et aujourd'hui presque tous les marchands annoncent assez largement.

Rien de plus facile à faire. La question est de savoir si tous sont en état de répondre aux énoncés de leurs annonces.

Dans tous les cas on ferait bien de se méfier des habileurs.

Quant à nous, nous ne craignons pas d'inviter les dames à venir voir nos étoffes à robes nouvelles, nos soies noires, nos demi parapluies (entout-cas) et nos parasols doublés et garnis en dentelle.

Le tout, nous ne craignons pas non plus de l'affirmer, à 25 par cent de moins qu'ailleurs.

Nous venons de recevoir par le steamer le *Parisien*, plusieurs caisses d'autres marchandises européennes. Dupuis Frères, 605, rue Sainte-Catherine, coin de la rue Amherst, Montréal.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

DÉCES

En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 10 mois et 17 jours, Marie-Joséphine-Agnès-Lumina, fille de Joseph Ducloux, Eor, Marchand.

LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal.

Solutions justes du problème 269

Montréal: MM. H. Leclerc, N. Chartier, Z. Pouliot, J.-O. Pément, H.-R. Denis A. Rochon.  
Québec: MM. N. Langlois J. Lemieux.

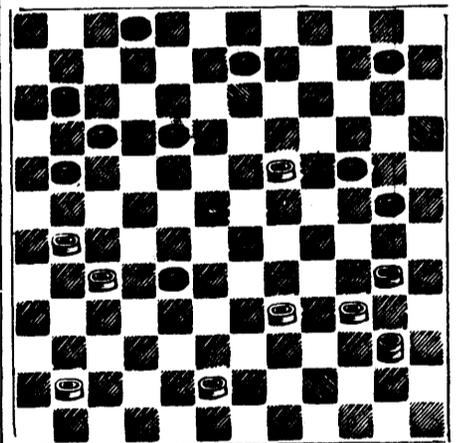
Jusqu'à nouvel ordre, nous ne publierons plus de problème de ce jeu.

PROBLEME No. 271

Composé pour L'Opinion Publique par M. J. FAYSE père, Beauvoisin (Gard), France.

Les Noirs ou les Blancs jouent et gagnent

NOIRS.



BLANCS

Solution juste du problème 269

Les Blancs jouent de	Les Noirs jouent de
15	9
65	59
9	3
19	13
20	14
13	25
59	53
55	49
49	1
1	6 et gagnent.

Solution du problème No. 270.

38	32	26	37
50	44	37	50
63	57	50	63
47	40	35	46
64	58	63	58
65	72	52	65

—Qu'apprends-tu, ma chère?  
—Vous m'avez fait peur!  
—Quoi! c'est vous qui...?  
—Achevez.  
—Votre mari qui vous aime tant!  
—Si vous connaissiez l'autre!  
—Mais enfin, votre époux vous adore?  
—Oui mais, c'est un blase. Il lui faut de épiers. Il comptait sur moi pour lui monter la tête....